Biller (Thomas) et Metz (Bernhard), Die Burgen des Elsass, Architektur und Geschichte, t. 1 : Die Anfänge des Burgenbaus im Elsass (bis 1200)

Berlin et Munich, Deutsche Kunstverlag, 2018, 517 p.

Armand Baeriswyl

Traducteur : Éric Hassler

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3636>

DOI : 10.4000/alsace.3636

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2019

Pagination : 386-387

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Armand Baeriswyl, « Biller (Thomas) et Metz (Bernhard), Die Burgen des Elsass, Architektur und Geschichte, t. 1 : Die Anfänge des Burgenbaus im Elsass (bis 1200) », *Revue d'Alsace* [En ligne], 145 | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3636> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.3636>

L'archéozoologie vient compléter ce tableau des pratiques alimentaires et d'élevage : sans surprise, le bœuf domine à 60 %, suivi par le porc (20 %) et les caprinés ; le fort pourcentage d'équidés (chevaux et ânes, entre 8 et 12 %) constitue toutefois une particularité du site.

L'étude anthropologique très détaillée des 88 sépultures met l'accent sur la présence de nombreux sujets jeunes, avec mortalité des 5 à 9 ans supérieure à la moyenne (maladies infantiles ?). La répartition par sexe est à peu près équilibrée, avec une espérance de vie d'environ 27 ans, et les pratiques funéraires homogènes avec des inhumations allongées sur le dos, en fosse ou en contenant en bois, et pauvres en mobilier funéraire.

Cette passionnante monographie de site est ainsi exemplaire à plus d'un titre. Et on ne peut que regretter qu'il n'y en ait pas davantage, dans une région où l'archéologie préventive est très dynamique, mais où les publications ne suivent pas toujours le même rythme.

Bernadette Schnitzler

BILLER (Thomas) et METZ (Bernhard), *Die Burgen des Elsass, Architektur und Geschichte*, t. 1 : *Die Anfänge des Burgenbaus im Elsass (bis 1200)*, Berlin et Munich, Deutsche Kunstverlag, 2018, 517 p.

Cet ouvrage, paru en 2018, est à la fois le premier tome d'une série consacrée de façon exemplaire à l'histoire du bâti castral d'une région et pourtant le dernier édité puisque les deuxième et troisième volumes, portant sur les périodes 1200-1250 et 1250-1300, sont déjà parus [cf. CR du t. 2 par Jean-Jacques Schwien, *RA*, n° 136, 2010, p. 481-487 et du t. 3 par Francis Rapp, *RA*, n° 122, 1996, p. 466-469]. Pourtant, ce volume-ci a, dans ses grandes lignes, été achevé dès 2012, comme le met en lumière la bibliographie qui ne comprend pas d'études postérieures.

Le projet interdisciplinaire de l'architecte Th. Biller et de l'historien B. Metz s'assigne comme objectif de montrer dans quelle mesure l'évolution des formes architecturales des châteaux forts peut être l'expression d'une période historique. Plutôt qu'un dictionnaire des châteaux forts, l'ouvrage propose une approche par dispositifs architecturaux et se fonde tout à la fois sur l'analyse des sources et l'expertise du bâti, menées au moyen de la critique historique, l'état de la

recherche, la comparaison stylistique et un essai de typologie. Les auteurs signalent du reste qu'ils ont dû considérablement réduire le travail initial et contracter l'état de la recherche archéologique, si bien que ce volume ne peut prétendre apporter de réponse à toutes les questions.

Le premier chapitre pose l'arrière-plan historique. Davantage qu'une histoire de l'Alsace, il s'agit d'un véritable panorama d'histoire économique, sociale et politique du X^e jusqu'au XII^e siècle, qui peut du reste être valable pour toute l'Europe centrale et que tout étudiant en histoire devrait lire comme introduction, à l'échelle régionale, à cette époque. Le second chapitre est consacré à la configuration castrale, le site et l'implantation globale, comme les différents éléments architecturaux. Les auteurs offrent ici une synthèse des différents domaines de la recherche sur les châteaux nobles dans l'espace germanique, d'où ressort leur profonde maîtrise de questions centrales de la recherche castrale, qu'il s'agisse de la tour d'habitation et du donjon, des techniques de construction des murs ou des logis d'habitation et d'apparat, pour lesquels ils formulent différentes hypothèses, sans jamais perdre de vue le cas alsacien. Un catalogue des châteaux – 18 monographies qui considèrent les châteaux dans leur état d'avant 1200 – occupe la moitié de l'ouvrage et procure un matériel de premier plan pour la partie analytique.

Ce travail est donc une mine pour qui s'intéresse à la noblesse et aux châteaux de l'époque médiévale et son intérêt dépasse bien largement le seul cas alsacien.

Armand Baeriswyl (trad. É. Hassler)

Zotz (Thomas), *Die Zähringer. Dynastie und Herrschaft*, Stuttgart, Kohlhammer, 2018, 296 p.

Th. Zotz, professeur émérite d'histoire du Sud-Ouest germanophone de l'Empire au Moyen Âge, excellent connaisseur – entre autres domaines – de la noblesse des deux rives du Rhin supérieur, se lance avec cet ouvrage remarquablement bien illustré pour un volume de ce format dans une synthèse sur les Zähringen, une dynastie princière bien ancrée dans la mémoire du Rhin supérieur et du plateau suisse. En effet, en particulier les villes qui lui doivent leur fondation, Fribourg-en-Brisgau et Fribourg en Nuithonie, Rheinfelden ou Berne, ont baptisé des fontaines ou des rues